

2007-2017
depuis 10 ans
à vos côtés
seit 10 Jahren
an Ihrer Seite



hôpital fribourgeois
freiburger spital

H24

LE MAGAZINE DE L'HÔPITAL FRIBOURGEOIS
N°4 / PRINTEMPS 2017



10 ANS
L'HFR FÊTE
SA PREMIÈRE
DÉCENNIE
À VOS CÔTÉS
8-11

DERMATOLOGIE
LE SOLEIL,
AMI OU ENNEMI?
6-7

LABORATOIRE HFR
DISCRET MAIS
OMNIPRÉSENT
30-32

THEMA
LA CHIRURGIE
ORTHOPÉDIQUE,
BIEN PLUS QUE
DES OPÉRATIONS
12-29

**MÉDECINE D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI**
DESTIN MONDIAL
POUR UN DÉSINFEC-
TANT FRIBOURGEOIS
34-35

CONCOURS
38

SOMMAIRE

3 ÉDITORIAL

PAROLE DE PATIENT

4-5 « C'EST TRÈS IMPORTANT DE SE SENTIR BIEN POUR ALLER MIEUX! »

À LA UNE

6-7 LE SOLEIL, NOTRE MEILLEUR ENNEMI

8-10 10 ANS DE L'HFR

11 10 ANS - 10 CHIFFRES

THEMA : CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE

12-17 LA CLINIQUE DE CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE

18-20 LES TEAMS DES TROIS SITES

22-23 DIMINUTION DES INFECTIONS DU SITE CHIRURGICAL :
TOUT UN PROGRAMME

24-25 LES SAVOIRS (IN)UTILES SUR LA CLINIQUE
DE CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE

26-27 LES SPORTIFS AUX PETITS OIGNONS

28-29 LA PHYSIOTHÉRAPIE POUR SE REMETTRE SUR PIED

EN COULISSES

30-32 LE LABORATOIRE, DISCRET MAIS OMNIPRÉSENT

ET AUSSI

33 L'ŒIL DE MARET

33 LE SAVIEZ-VOUS ?

34-35 MÉDECINE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

36-37 NOS COMPÉTENCES

38 CONCOURS

ÉDITORIAL



L'HFR EST LÀ DEPUIS 10 ANS POUR VOUS – ET GRÂCE À VOUS !

Chères lectrices, cher lecteurs,

Dix ans d'HFR, c'est peu et c'est beaucoup à la fois. Unification des hôpitaux de districts, l'hôpital fribourgeois a bien évolué durant sa première décennie d'existence.

C'est que le paradigme a changé dans le monde de la santé en général : nous, médecins, soignants et autres professionnels de la santé sommes davantage à votre écoute – et c'est tant mieux ! Que souhaite véritablement le patient ? C'est en tenant compte de vos attentes que nous avons lancé des projets tels que le Centre métabolique, qui traite les troubles alimentaires et l'obésité. Ou, dans ma clinique, le premier Centre de pédiatrie intégrative de Suisse, qui allie médecines conventionnelle et complémentaires. Ces nouvelles offres ont immédiatement rencontré un vif succès, témoignage de leur nécessité.

Je suis arrivé de Zurich à l'HFR à ses débuts, au printemps 2007, avec l'envie d'embarquer sur un navire qui venait de larguer ses amarres vers l'aventure, attiré par un nouveau défi caractérisé – entre autres – par le bilinguisme du canton de Fribourg. J'ai vu grandir cet hôpital et ma clinique, un peu comme s'il s'agissait de mon quatrième enfant. D'ailleurs, en tant que pédiatre, j'ai connu la chance de voir ces petits patients évoluer, s'épanouir et guérir ici. La réalité d'un hôpital n'est pas rose tous les jours, mais soigner ses semblables est infiniment gratifiant !

L'HFR se trouve aujourd'hui à un tournant : il doit se repenser, redéfinir ses priorités et se développer, s'il entend continuer à exister dans un paysage hospitalier devenu très concurrentiel depuis l'introduction en 2012 du nouveau financement hospitalier. Toutefois, certaines choses ne changeront pas : nous allons poursuivre dans la voie de la collaboration interdisciplinaire pour répondre aux exigences d'une prise en charge de haute qualité, pour vous. Nous nous engageons avec notre partenaire l'Université de Fribourg pour la formation de la nouvelle génération de médecins. Nous continuerons à imaginer des projets, à améliorer la qualité des soins prodigués, à faire preuve d'esprit d'ouverture, de courage et de bienveillance envers tous ceux qui remettent leur santé entre nos mains. Les défis ne manquent pas, mais avec vous, nous y arriverons.

Ce quatrième numéro d'H24 vous propose notamment une mise en lumière d'une clinique clef de l'HFR : la chirurgie orthopédique. Bonne lecture et un chaleureux merci pour votre confiance !

Prof. Johannes Wildhaber

Président du Collège des médecins, membre du Conseil de direction et médecin-chef transversal de la Clinique de pédiatrie HFR

1^{er} janvier
Fondation du Réseau
hospitalier fribourgeois
(RHF) réunissant
les hôpitaux de Billens,
Châtel-St-Denis, Fribourg
(Hôpital cantonal),
Meyriez-Murten,
Riaz et Tafers

Centralisation
de la direction du RHF
sur le site de Fribourg;
un conseil de direction
complet est progressive-
ment mis en place.

septembre
Introduction d'un
bachelor en médecine
afin de renforcer
l'attractivité de l'HFR
comme de l'Université
de Fribourg



Le RHF devient hôpital
fribourgeois (HFR);
les six sites sont
renommés en
conséquence.

PAROLE DE PATIENT

« C'EST TRÈS IMPORTANT DE SE SENTIR BIEN POUR ALLER MIEUX! »

LAETITIA ACKERMANN

« Ils font tout pour qu'on se sente bien.
Je leur tire mon chapeau. »



Roland Presset: « J'adore la tranquillité ici, ainsi que le calme et l'amabilité de tout le personnel. »

« **MIEUX QUE ÇA**, je ne pense pas que ça existe! » Roland Presset ne tarit pas d'éloges lorsqu'il décrit ses diverses hospitalisations à l'HFR Tafers. Ce solide retraité de 67 ans, ancien menuisier, souffre d'une maladie pulmonaire chronique et a été hospitalisé ce printemps pour une bronchite aiguë. « C'est la troisième fois que je suis hospitalisé à Tafers, j'ai connu tous les étages », plaisante-t-il. « A chaque fois, c'est pareil: ma femme appelle les urgences pour prévenir de mon arrivée et quelle que soit l'heure, je suis toujours attendu, on s'occupe de moi rapidement. Comme je ne parle pas allemand, toute l'équipe se donne de la peine pour me parler en français. On voit qu'ils font tout pour qu'on se sente bien, malgré le contexte pas drôle de la maladie. Je leur tire mon chapeau. »

Souffrant de multiples affections pulmonaires depuis 2014, Roland Presset est suivi par un pneumologue qui le surveille de très près. Le patient développant régulièrement des infections pulmonaires, l'hospitalisation était nécessaire. « J'ai été un gros fumeur pendant très longtemps, ça m'apprendra. Bien que j'aie complètement arrêté le tabac dès 2012, les problèmes ont commencé il y a trois ans », raconte Roland Presset.

Bronchites, infections bactériennes, bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), ou encore de grosses poussées de fièvres ont donc amené le sexagénaire à l'hôpital à plusieurs reprises, où il est traité via un antibiotique par voie veineuse. Une fois la phase aiguë terminée, il bénéficie d'une réadaptation pulmonaire à l'HFR Billens. « Là encore, je ressors de là-bas comme une fleur! Mon séjour est généralement prévu pour trois semaines, mais souvent je reste une semaine de plus et ça ne me dérange absolument pas », confie Roland Presset.

« En tant que francophone, mon entourage me demande souvent: « Mais qu'est-ce que tu fabriques à Tafers? » Pour eux, il y a encore une barrière linguistique qui n'a pourtant pas lieu d'être, puisque je n'ai jamais eu de souci de communication. De plus, je leur réponds que j'adore la tranquillité ici, ainsi que le calme et l'amabilité de tout le personnel. Et je sais de quoi je parle, car j'en ai vu des hôpitaux, dans ma vie! Ici, ils savent prendre le temps et sont à votre écoute. Et quand un toubib vous écoute, c'est déjà bien parti! Pour moi il n'y a pas de miracle, c'est très important de se sentir bien pour aller mieux », résume Roland Presset: « Quand ça va pas, je suis le premier à ronchonner, alors quand ça va bien, il faut le dire aussi! »



2009

janvier

Réouverture du site de Billens après deux ans de travaux; outre la réadaptation générale qu'il proposait déjà, l'HFR Billens offre désormais aussi la réadaptation respiratoire et la réadaptation cardiovasculaire à titre de missions cantonales.



janvier

Coup d'envoi du projet « Voltigo », un soutien psychosocial complet pour les malades du cancer et leurs proches dans le canton de Fribourg

« Il faut se méfier des UV envoyés par le soleil: leur spectre est plus large et leur quantité plus importante que ceux utilisés en photothérapie pour soigner certaines maladies de la peau », souligne la Dre Delphine Perruchoud, dermatologue à l'HFR.

PRÉVENTION. Source de vie et de plaisir, le soleil est aussi responsable d'un nombre croissant de cancers de la peau.

Explications et conseils avec la Dre Delphine Perruchoud, dermatologue. FRANK-OLIVIER BAECHLER

LE SOLEIL, NOTRE MEILLEUR ENNEMI



juillet

Première romande en cardiologie: un pacemaker de dernière génération implanté à l'HFR

août

Ouverture d'une permanence et fermeture de l'orthopédie et de la chirurgie à l'HFR Meyriez-Murten

Dermatologie
T 026 426 72 47



En tant que médecin adjointe en dermatologie, vous êtes souvent confrontée aux effets nocifs du rayonnement solaire. Appréciez-vous quand même le soleil ?

De par mon origine valaisanne, j'aurais bien du mal à me passer du soleil! J'apprécie d'ailleurs particulièrement la saison estivale, durant laquelle je pratique volontiers des activités de plein air. Je veille toutefois à protéger ma peau au moyen de vêtements appropriés et d'un écran solaire adapté.

L'intensité du soleil connaît-elle de grandes variations ?

Oui, l'intensité du rayonnement UV dépend de nombreux paramètres, comme la latitude, l'altitude, la position du soleil, l'épaisseur de la couche d'ozone ou encore la couverture nuageuse. Réfléchi par la neige ou l'eau, le rayonnement solaire n'en est que plus fort. D'un point de vue strictement temporel, près des deux-tiers des rayons UV atteignent la surface terrestre entre 11 et 15 heures, période durant laquelle il est conseillé d'éviter le soleil direct. Ou de soigneusement se protéger avec des vêtements couvrants, un chapeau, des lunettes de soleil et de la crème solaire.

« Il est important d'appliquer la protection solaire en suffisance et au moins 15 minutes avant d'être exposé au soleil. »

Comment fonctionne le mécanisme de protection de la crème solaire ?

Il se base sur un filtre chimique ou physique. De façon simplifiée, le premier absorbe le rayonnement UV, alors que le second le reflète. Pour les enfants, il vaut mieux privilégier le filtre physique, moins absorbé par l'organisme que la variante chimique.

Que représente exactement le facteur de protection solaire (FPS) ?

Le facteur de protection solaire est un indice dont le nombre représente le rapport entre le temps requis pour que les rayons UV produisent un coup de soleil avec et sans écran solaire. Concrètement, si les premières rougeurs devaient apparaître au

septembre

L'HFR participe à la 3^e Journée nationale des hôpitaux.

À LA UNE

bout de 10 minutes sans protection, un indice de 15 permettrait alors de s'exposer sans risque au soleil pendant 15 fois 10 minutes.

Quel indice de protection faut-il privilégier ?

Selon l'Académie américaine de dermatologie, les personnes sans facteurs de risque peuvent opter, au quotidien, pour un indice de 15. En cas d'activités de plein air, un indice de 30 est recommandé. En vue d'une protection optimale, il est important d'appliquer la protection solaire en suffisance – environ deux milligrammes par centimètre carré de peau – et au moins 15 minutes avant d'être exposé au soleil. L'application devra être répétée toutes les deux heures.

Quels sont les effets secondaires d'un bain de soleil pour notre peau ?

Au moment d'atteindre la Terre, le rayonnement ultraviolet se compose à 95 % de rayons UVA. Ces derniers sont non seulement responsables de l'hyperpigmentation et du vieillissement de la peau, mais ils contribuent également au développement du cancer de la peau. Les 5 % restants sont des rayons UVB, qui peuvent causer des coups de soleil, des inflammations, de l'hyperpigmentation ainsi que le cancer de la peau.

Comment expliquer que le cancer de la peau soit toujours plus fréquent en Suisse ?

Selon l'Office fédéral de la santé publique, environ 2000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année dans notre pays. Le vieillissement de la population et la multiplication des examens préventifs peuvent expliquer l'augmentation du nombre de cas. Toujours est-il qu'en Suisse, le mélanome est désormais le quatrième cancer le plus fréquent. Le fait qu'il se déclare principalement sur le tronc chez les hommes et aux membres inférieurs chez les femmes reflète l'importance centrale du rayonnement UV pour le développement du cancer de la peau.

Quelles mesures préconisez-vous pour prévenir ce dernier ?

Outre la protection constante contre les rayons UV, je recommande de prêter soigneusement attention à tout changement de l'apparence de la peau. Les personnes qui présentent des facteurs de risque tels qu'une peau claire, un nombre élevé de grains de beauté, un âge avancé ou des antécédents familiaux devraient régulièrement se faire examiner par un dermatologue.

À LA UNE

10 ANS DE L'HFR

TÉMOIGNAGES *L'hôpital fribourgeois a vu le jour le 1^{er} janvier 2007. Des personnalités, des collaborateurs et des patients partagent leurs impressions sur cette première décennie d'existence.*



1 Ruth Lüthi, ancienne conseillère d'Etat (directrice de la Santé et des Affaires sociales)

« L'HFR est une institution indispensable et de haute qualité: elle met à disposition de la population fribourgeoise des soins de base et plus complexes. Pourquoi je me suis battue pour la cantonalisation des hôpitaux et la création de l'HFR? Il ne s'agissait pas que d'un aspect financier, mais aussi et surtout parce que les petits hôpitaux de district ne pouvaient pas tout offrir! Le chemin a été long pour faire accepter cette idée. Avec le recul, j'en garde un bon souvenir, bien que nous soyons passés par tous les stades: il y a eu des moments lourds. Nous nous sommes faits siffler, puis plus tard inviter par les mêmes personnes pour nous remercier... Je crois que les gens l'ont bien compris maintenant: l'HFR est un grand succès. C'est une institution cantonale, qui a conservé des sites régionaux complémentaires. Nous avons trouvé une belle solution. »



2 Louis Ruffieux, journaliste et ancien rédacteur en chef de *La Liberté*

« Pour moi, l'HFR est la concrétisation plus ou moins aboutie des nombreuses années de débats politiques que j'ai eu la chance de suivre depuis le début de la planification hospitalière cantonale (Médipplan, en 1989). La mise en réseau des établissements et la répartition des missions étaient indispensables pour que les Fribourgeois puissent continuer à bénéficier d'une offre médicale relativement complète et de qualité. Est-ce que l'HFR est un bon pourvoyeur de sujets pour les médias? Pour moi, il n'y a pas de bons ou de mauvais pourvoyeurs de sujets journalistiques. Il n'y a que des sujets qui répondent ou non au critère de l'intérêt général, le seul qui compte à mon avis. L'HFR, très important employeur du canton, évolue dans un domaine sensible – la santé – soumis à de fortes turbulences de surcroît. Explique-t-il bien son rôle et son combat quotidien pour éviter de devenir un hôpital de seconde zone... que l'on éviterait? »



3 Dr Jean-Daniel Schumacher, président de la Société de médecine du canton de Fribourg (SMCF)

« Avant tout, l'HFR est pour moi un partenaire dans le petit monde de la santé de notre canton. Les interactions sont nombreuses, comme la présence dans notre comité SMCF du Prof. Daniel Betticher et du Dr Nicolas Blondel, membres du Collège des médecins de l'HFR. Les médecins installés du canton et l'HFR remplissent la même mission, celle de soigner les Fribourgeois. Nous collaborons donc sur de nombreux projets, tels que la formation continue des médecins assistants de l'HFR en cabinet ou la garde médicale de nos pédiatres aux urgences pédiatriques de l'HFR. D'ailleurs, un projet similaire me tient à cœur: la future mise en place de ces gardes aux urgences adultes. Actuellement, les défis du monde hospitalier sont multiples et l'HFR se trouve en pleine mutation. Je pense que son plus grand défi est de veiller à se poser les bonnes questions, afin que cette évolution ne s'opère pas au détriment des patients ou des collaborateurs. »

2010
mars
Inauguration à Fribourg du bâtiment « Bertigny III » après deux ans de travaux; le nouvel espace accueille notamment six salles d'opérations ainsi que le service d'hémodialyse.



octobre
Lancement des conférences publiques « focus santé »



4 Suzanne Horlacher, responsable Radiologie HFR, collaboratrice depuis 2005

« Au long de mon parcours professionnel, j'ai eu la chance de travailler sur tous les sites de l'HFR. J'ai donc été un témoin privilégié de l'évolution du réseau, parti de petites structures cloisonnées, vers un ensemble dynamique. Aujourd'hui, je pense que les différences culturelles ne représentent clairement plus un frein, mais de véritables richesses et tout simplement l'identité de l'HFR. Lors d'échanges linguistiques entre sites par exemple, on ressent beaucoup moins cette peur de l'autre, mais plutôt un partage de savoir. Celles et ceux qui ne se laissent pas gagner par l'immobilisme ou la peur du changement vivent une phase de construction captivante, mais qui prend du temps. »

5 Dr Mathieu Firmann, médecin adjoint, HFR Riaz

« Le mot qui me vient à l'esprit en pensant à l'HFR, c'est « adaptation ». Au fil des années, l'hôpital a mué, sans perdre de vue les besoins de la population. Il a changé de nom, a créé des alliances, fusionné en réseau pour mieux répondre aux nouvelles contraintes d'une société en mutation. Ce faisant, il s'est toujours concentré sur son cœur de métier: soigner la population. Nous sommes là pour elle. L'HFR, j'y suis né à l'époque où le site de Riaz s'appelait encore hôpital de la Gruyère. Puis, il a rythmé toutes les étapes de ma vie, du stagiaire au médecin adjoint que je suis aujourd'hui. Ce qui a changé? Les séjours sont plus courts, les patients rentrent plus vite à la maison, l'ambulatoire s'est développé et l'HFR a emboîté le pas en adaptant les structures. Le nombre de contraintes au niveau de la prise en charge a augmenté. Mais on prend toujours le temps de discuter avec les patients. »

6 Marius Zosso, premier président du Conseil d'administration de l'HFR (2007-2011)

« La création de l'HFR a marqué le coup d'envoi d'une restructuration nécessaire du paysage hospitalier fribourgeois. Dix ans plus tard, celle-ci n'est pas encore achevée en raison des développements fulgurants dans le secteur de la santé auxquels les structures hospitalières doivent répondre. L'HFR remplit pleinement sa mission première en offrant à tous les habitants de notre canton l'accès à des soins stationnaires et ambulatoires d'excellente qualité. Les expériences relatées par mes proches me confortent dans cette appréciation. La stratégie de concentration des soins aigus et d'attribution de mandats de soins spécifiques à chaque site hospitalier s'est, à mon sens, révélée judicieuse. Dans la mesure où les conditions-cadres ont considérablement évolué, il serait à l'heure actuelle impensable de gérer des hôpitaux de district comme il y a 15 ans. Je constate toutefois que les défis des responsables de l'HFR sont restés les mêmes: notre excellent système de santé a un prix, et il est (trop) élevé. Le problème de son financement ne se pose pas seulement dans le canton de Fribourg puisque, même à l'échelle nationale, aucune solution n'est en vue. »



7 Alexandra Corminboeuf, maman de Nathan, un des tout premiers bébés nés à l'HFR

« L'HFR? Que de bons souvenirs! J'ai eu la chance de ne jamais y être hospitalisée à la suite d'une maladie ou d'un accident, mais seulement à l'occasion de mes accouchements à la maternité de l'HFR Riaz: en 2002 pour ma fille Maëlle, puis le 2 janvier 2007 pour mon fils Nathan. C'était en pleine nuit et c'est une sage-femme, aussi compétente qu'attentionnée, qui m'a accouchée, le médecin nous ayant rejoint à la fin. Après douze heures de travail, Nathan a montré le bout de son nez à 4h21 du matin. Par la suite, j'ai eu l'occasion de visiter les urgences de Riaz à maintes reprises, car mes enfants étaient de vrais petits kamikazes... Là encore, nous avons toujours bénéficié d'une bonne prise en charge et d'un super accueil! »



8 Hubert Schaller, premier directeur général de l'HFR (2007–2012)
« La constitution de l'HFR a été une tâche passionnante, et je suis très reconnaissant à toutes celles et tous ceux qui y ont contribué. Il a fallu faire des règlements, trouver un nom et un logo, fixer une nouvelle organisation, nommer les responsables des différents départements administratifs et médicaux en attribuant leurs tâches et leurs responsabilités, encourager les hôpitaux à poursuivre leurs missions respectives malgré l'entrée en vigueur de la nouvelle entité HFR et les incertitudes qu'une nouvelle organisation peut provoquer, et surtout trouver le bon ciment afin que les diverses cultures cohabitent et que toutes et tous tirent à la même corde pour le bien des patients. Mme Ruth Lüthi, ancienne conseillère d'Etat, avait mené le projet de constitution de l'HFR et elle mérite notre reconnaissance, tout comme le Conseil d'administration qui m'a fait confiance durant les cinq premières années de vie de la nouvelle entité. J'adresse à toutes celles et ceux qui œuvrent encore au sein de l'HFR ou qui ont suivi un autre chemin, et qui ont vécu avec moi la mise sur pied de l'HFR, mes remerciements sincères, mes plus cordiaux messages et je leur souhaite tout de bon pour la continuation de leur activité au service des patientes et des patients. »



9 Philippe Micheloud, ancien patient, Moléson-sur-Gruyères
« Ce que signifie l'HFR pour moi ? Pas grand-chose. En revanche, derrière ces trois lettres, il y a des gens. Des hommes et des femmes faisant preuve d'empathie, de gentillesse et qui montrent la plus belle des volontés à nous traiter le mieux possible. De la femme de ménage au médecin-chef, tous démontrent une grande amabilité et font leur maximum pour vous rendre à l'aise. Comme je n'avais jamais été hospitalisé, ce fut une situation inhabituelle pour moi de me retrouver à l'HFR pour soigner mon infection pulmonaire. J'ai donc été frappé par tant d'humanité, dont tous font preuve, à l'heure où les hôpitaux sont sous les feux des critiques. J'ai pu constater que travailler dans cet hôpital est une véritable vocation, celle d'être au service des autres. »



10 Marie-Madeleine Goumaz, ancienne patiente, Belfaux
« Avant tout, l'HFR est au service de la population. C'est mon opinion en tant que patiente, mais aussi en tant qu'ancienne secrétaire en pédiatrie à l'Hôpital cantonal. Cela me gêne un peu que l'hôpital doive être rentable. Comme patiente, j'ai beaucoup d'admiration pour les infirmières, leur empathie et leur patience infinie. Lors de ma dernière hospitalisation, je partageais la chambre avec un patient très malade, qui sonnait 10 à 12 fois par heure. Les infirmières venaient à chaque fois s'enquérir de ses besoins, toujours avec le sourire ! Disposer d'un hôpital à proximité de chez soi est une bonne solution pour la population, car l'éloignement représente un facteur de stress supplémentaire. Il faut à chaque fois organiser le transport... C'est important d'avoir un hôpital très près. »

2011
janvier
Création du Centre de formation des soins, qui lance ses formations d'experts en soins d'anesthésie, d'intensifs et d'urgence

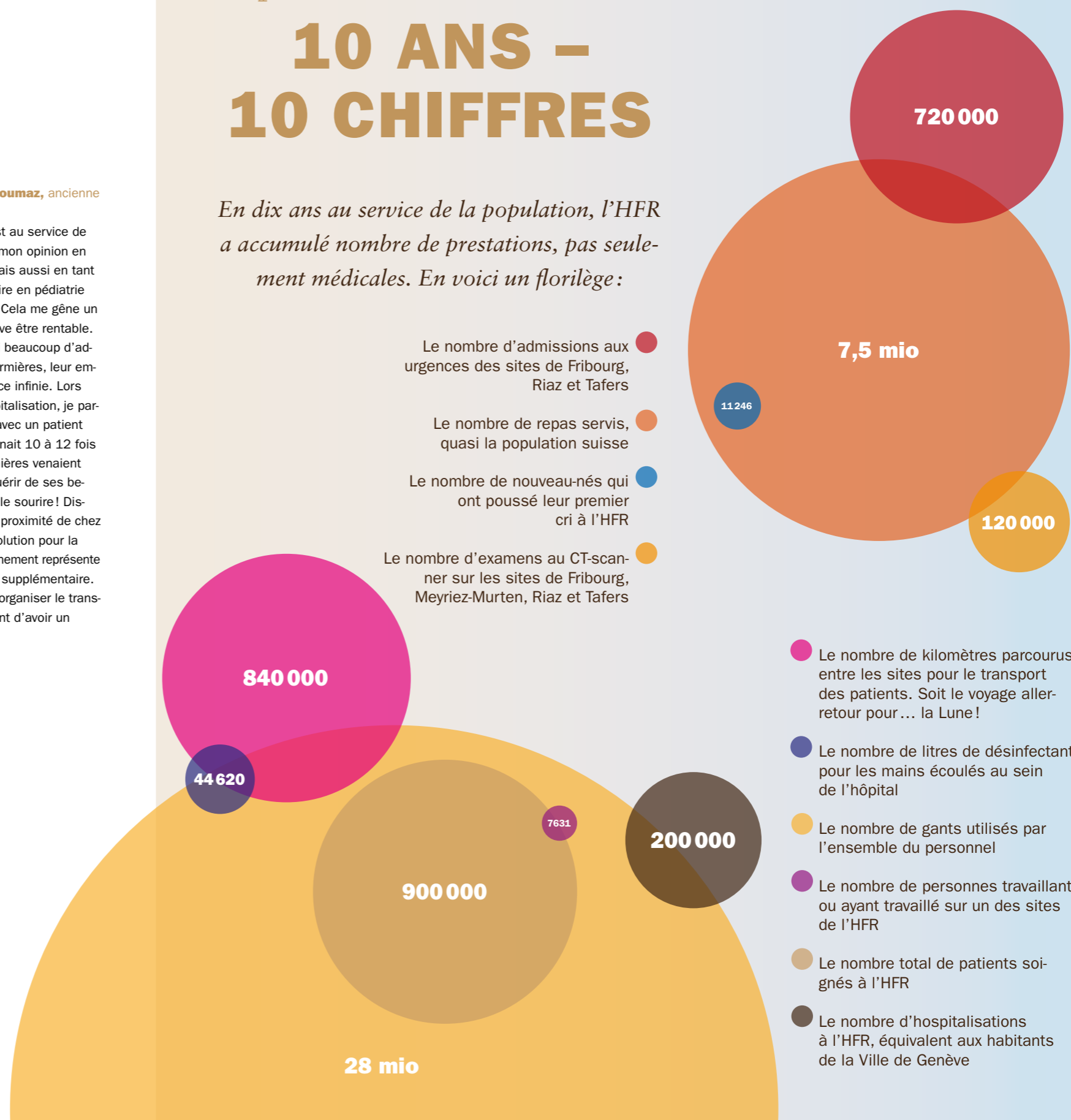
janvier
Marianne Barthelmy Kaufmann, infirmière à l'HFR, est nommée Suisseuse de l'année 2010 lors du « Swiss Award ».

mai
L'HFR participe pour la première fois à l'Hôpital des nouours, en collaboration avec l'Université de Fribourg.



10 ANS – 10 CHIFFRES

En dix ans au service de la population, l'HFR a accumulé nombre de prestations, pas seulement médicales. En voici un florilège :



Le nombre d'admissions aux urgences des sites de Fribourg, Riaz et Tafers

Le nombre de repas servis, quasi la population suisse

Le nombre de nouveau-nés qui ont poussé leur premier cri à l'HFR

Le nombre d'examens au CT-scanner sur les sites de Fribourg, Meyriez-Murten, Riaz et Tafers

Le nombre de kilomètres parcourus entre les sites pour le transport des patients. Soit le voyage aller-retour pour... la Lune !

Le nombre de litres de désinfectant pour les mains écoulés au sein de l'hôpital

Le nombre de gants utilisés par l'ensemble du personnel

Le nombre de personnes travaillant ou ayant travaillé sur un des sites de l'HFR

Le nombre total de patients soignés à l'HFR

Le nombre d'hospitalisations à l'HFR, équivalent aux habitants de la Ville de Genève

Découvrez
la Clinique
de chirurgie
orthopédique
de l'HFR



LES MÉCANICIENS DU CORPS HUMAIN

Soigner un genou endommagé, remplacer une hanche usée, soulager une colonne vertébrale douloureuse: le travail du chirurgien orthopédiste est un peu celui d'un fantastique mécanicien.

A l'HFR, des équipes spécialisées s'occupent de remettre notre appareil locomoteur en état de marche, après un accident ou lorsque la vie l'a soumis à trop rude épreuve.

Vingt-quatre heures sur 24, 7 jours sur 7, nos équipes multidisciplinaires offrent aux 7 à 77 ans des prestations n'ayant rien à envier aux hôpitaux universitaires. Grâce à des infrastructures modernes et, surtout, à la vaste expérience de nos praticiens.

Vous le comprendrez à la lecture des pages qui suivent: l'objectif de notre Clinique de chirurgie orthopédique est d'aider les patients à recouvrer au plus vite une qualité de vie et une motricité la plus complète possible. Chez nous, les patients sont pris en charge de A à Z, à proximité de leur domicile.

Découvrez les coulisses d'un service essentiel, des premières consultations à la réadaptation postopératoire, en passant par la gestion des risques d'infection ou la prévention dans la pratique d'une activité sportive.

2012
janvier
Introduction au niveau national du nouveau financement hospitalier; il implique notamment le libre choix de l'hôpital et une nouvelle structure tarifaire par forfait par cas fixée par SwissDRG.



«Avec nos infrastructures modernes et nos compétences, nous offrons des prestations qui n'ont rien à envier à celles d'un hôpital universitaire», estime le Prof. Gautier.

LA CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE, UNE VOCATION

ORTHOPÉDIE Le Prof. Emanuel Gautier est médecin-chef transversal de la Clinique de chirurgie orthopédique de l'HFR. Découvrons les coulisses de cette profession méconnue.

Prof. Gautier, qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir chirurgien orthopédiste ?

Cela tient plutôt du hasard. A la base, j'étais fasciné par la mécanique des matériaux et je voulais étudier à l'EPF. J'ai finalement opté pour des études de médecine humaine à l'Université de Bâle. Une fois mon diplôme en poche, je me suis consacré pendant plus de trois ans à la recherche biologique sur les os dans un laboratoire spécialisé, à Davos. Je me suis dirigé petit à petit vers la chirurgie orthopédique, qui s'est révélée être pour moi non seulement le métier idéal, mais une véritable vocation.

Qu'est-ce qui vous passionne tant dans les os ?

L'incapacité à marcher exerce une influence considérable sur notre qualité de vie. L'appareil locomoteur est primordial au quotidien. En ma qualité de médecin, je peux aider un patient à se mouvoir à nouveau. La Suisse jouit d'une reconnaissance internationale en matière de chirurgie de la hanche, surtout l'«école de la hanche» de Berne, emmenée par les professeurs Maurice E. Müller et Reinhold Ganz.

mai
L'HFR présente ses orientations stratégiques à moyen et long termes afin d'améliorer sa situation financière préoccupante; une étude de faisabilité est lancée pour étudier une nouvelle organisation centrale.

mai
La première installation de tomographie HD de Suisse fait son entrée dans le service de radio-oncologie de l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal.



L'orthopédie est un vaste domaine. Que fait exactement un chirurgien orthopédiste ?

Il s'occupe de l'ensemble de l'appareil locomoteur, à l'exception de la tête et du thorax. Il intervient donc au niveau des articulations et des os, sans oublier les tendons, muscles, nerfs et vaisseaux sanguins qui les entourent.

Comme bien d'autres domaines, la chirurgie orthopédique se spécialise de plus en plus. Pourquoi ?

En effet, nous nous concentrons aujourd'hui sur des parties spécifiques du corps. Peu d'orthopédistes sont polyvalents, c'est une question de compétences. A l'HFR, nous disposons d'équipes spécialisées, par exemple en chirurgie du rachis et de la hanche, du genou, de la cheville, du pied ou encore de l'épaule, du coude et de la main. Nous sommes également spécialisés en traumatologie, en orthopédie du sport et en traumatologie pédiatrique. Nous dispensons ainsi des soins de grande qualité à nos patients, puisque nos médecins ont une expérience considérable dans leur domaine de prédilection. Avec nos infrastructures modernes et nos compétences, nous offrons des prestations qui n'ont rien à envier à celles d'un hôpital universitaire. Nos médecins sont par ailleurs régulièrement invités à des congrès en Suisse et à l'étranger.

«Ce qui compte avant tout pour nous, c'est que la prothèse fonctionne encore bien au bout de quinze ou vingt ans.»

Comment votre discipline évolue-t-elle ?

Il existe des tendances, comme partout en médecine. Certaines sont intéressantes, d'autres moins. L'imagerie assistée par ordinateur au bloc opératoire permet par exemple de mieux replacer les os fracturés et de positionner parfaitement les implants. En revanche, nous avons constaté que les anciens modèles de prothèses de hanche se révélaient nettement plus efficaces sur le long terme que des produits plus récents. A titre d'exemple, les prothèses dites métal sur métal réputées les meilleures sur le marché il y a une dizaine d'années sont loin d'atteindre les résultats escomptés. Rien qu'en Suisse, il a fallu les remplacer prématurément (avant 10 ans) chez des milliers de personnes. Nos patients souhaitent bien entendu bénéficier des dernières innovations, mais ce qui compte avant tout pour nous, c'est que la prothèse fonctionne encore bien au bout de quinze ou vingt ans et qu'elle ne se bloque pas. Pour choisir une prothèse, nous nous référons aux registres existants. Selon le registre australien en la matière,

la prothèse de hanche que nous utilisons depuis plus de 20 ans fait partie des trois meilleurs modèles au monde.

En chirurgie orthopédique, les bons résultats dépendent de techniques opératoires exactes sur le plan anatomique, mais qui préservent aussi les tissus. La qualité du travail orthopédique repose avant tout sur le respect de l'anatomie. Dans ce sens, la longueur de l'incision a peu d'importance. Il faut en revanche éviter à tout prix de traumatiser les tissus internes. Lors de la pose d'une prothèse de hanche, une incision très courte présente l'inconvénient de compliquer considérablement le positionnement des composants, ce qui peut engendrer des problèmes mécaniques.

Les opérations de pose de prothèses comportent un risque d'infection. Comment prévenir ce risque ?

La réussite d'une opération dépend de plusieurs facteurs. Il faut en premier lieu utiliser la bonne technique opératoire, avec précision, pour préserver les tissus mous et éviter d'endommager les tissus en général. La stérilisation joue évidemment un rôle primordial, que ce soit au niveau des instruments, des appareils utilisés ou au sein du bloc opératoire. Enfin, la partie du corps à opérer doit être parfaitement désinfectée et positionnée. Dans le domaine des prothèses de hanche, notre hôpital affiche un taux d'infection de 0,5 %, ce qui est largement inférieur à la moyenne suisse de plus de 1 %. Nous en sommes très fiers. Nous prenons aussi régulièrement en charge des patients souffrant de graves infections à la suite d'une intervention orthopédique pratiquée dans un autre hôpital. Nous ne sommes donc pas à l'origine de ces complications.

La clinique est reconnue comme établissement de formation postgraduée A1 par la FMH. Qu'est-ce que cela signifie pour les médecins que nous formons et la clinique dans son ensemble ?

Ce statut d'établissement de formation postgraduée, comparable à celui d'un hôpital universitaire, nous permet de former des médecins assistants et des chefs de clinique pendant quatre ans. Nous bénéficions ainsi d'une certaine continuité au sein de notre hôpital, et cela facilite notre travail de recrutement. Avec l'introduction du master en médecine humaine, nous pourrions aussi, en tant que clinique A1, former des étudiants de master.

2012
octobre
L'HFR devient, dans le domaine de la cardiologie, l'un des trois centres suisses habilités à implanter des stents entièrement résorbables sur des patients souffrant d'insuffisance coronarienne.

novembre
L'HFR entame une réflexion sur son identité en définissant sa mission, sa vision et ses valeurs.

2013
janvier
L'HFR et le réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM) mettent conjointement en place une consultation mémoire.

LA CLINIQUE ORTHOPÉDIQUE,



...UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE EXPÉRIMENTÉE, composée de chirurgiens orthopédistes, d'anesthésistes, d'infirmiers, de personnel du bloc opératoire, de plâtriers gypsothérapeutes, de physiothérapeutes, d'ergothérapeutes et de secrétaires médicales. Elle est active 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 sur les sites hospitaliers de Fribourg, Riaz et Tafers (ainsi que Billens, Meyriez-Murten et le Centre médical de la Veveyse, à Châtel-St-Denis, pour les consultations), à proximité du domicile des patients.



...UNE LARGE PALETTE DE PRESTATIONS couvrant l'ensemble des disciplines de la chirurgie orthopédique, des consultations à la réadaptation, en passant bien sûr par les opérations chirurgicales. Nos spécialistes s'occupent des hanches, des pieds, des genoux, des épaules, des coudes, des mains et de la colonne vertébrale (rachis). Ils posent des prothèses si nécessaire et prennent également en charge les fractures (traumatologie), les problèmes liés à la pratique du sport, les tumeurs de l'appareil musculo-squelettique (locomoteur), les cas concernant les enfants ou encore les infections.

DE CHIRURGIE C'EST...



... UN FORT ENGAGEMENT POUR LA FORMATION de la relève via l'enseignement aux étudiants en médecine de l'Université de Fribourg, notamment. Des médecins assistants sont également formés chaque année au sein de la clinique de chirurgie orthopédique de l'HFR. En parallèle, un accent particulier est mis sur la formation continue pour l'ensemble du personnel, afin de rester à la pointe des pratiques cliniques, qui évoluent constamment et rapidement.



...UNE ACTIVITÉ DE RECHERCHE SOUTENUE avec des publications régulières d'articles dans des revues scientifiques réputées, des contributions à des ouvrages, des participations à des congrès, etc.

février
Déménagement du service de médecine et de réadaptation gériatrique de l'HFR Châtel-St-Denis à l'HFR Riaz; ce transfert d'activité s'inscrit dans la mise en œuvre des mesures stratégiques prévoyant à terme la fermeture du site de Châtel-St-Denis afin d'améliorer l'efficacité de l'HFR.



THEMA

mai
Coup d'envoi des travaux d'agrandissement et de rénovation du nouveau bâtiment de l'HFR Meyriez-Murten; ce chantier d'envergure, plébiscité par la population du district du Lac, durera trois ans.

Prise de rendez-vous

HFR Fribourg – Hôpital cantonal

Team genou: T 026 426 71 84, F 026 426 72 25, genou@h-fr.ch
Team hanche: T 026 426 71 90, F 026 426 72 25, hanche@h-fr.ch
Team membre supérieur (épaule-coude-main):
T 026 426 71 82, T 026 426 72 25, epaule@h-fr.ch
Team pied: T 026 426 71 81, F 026 426 72 25, pied@h-fr.ch
Team rachis: T 026 426 71 83, F 026 426 72 25, rachis@h-fr.ch
Traumatologie: T 026 426 71 97, F 026 426 72 25
Nouveaux numéros dès le 25.09.17: voir <http://ortho.h-fr.ch>

HFR Riaz

T 026 919 92 27 ou T 026 919 92 70 ou T 026 919 94 72
F 026 919 93 29

HFR Tafers

T 026 306 61 10, F 026 306 61 21

2013
juin
L'HFR est au cœur de l'« Enquête photographique fribourgeoise », un projet mis sur pied tous les deux ans par le Service de la culture du canton de Fribourg.

THEMA

LES TEAMS DES TROIS SITES

La Clinique de chirurgie orthopédique de l'HFR, dirigé par le Prof. Emanuel Gautier, est active sur trois sites: à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal, à l'HFR Riaz et à l'HFR Tafers. Les cas complexes sont traités à Fribourg.

En plus de ces trois centres, les patients ont la possibilité de consulter en ambulatoire sur les sites de l'HFR Billens et de l'HFR Meyriez-Murten, ainsi qu'à Châtel-St-Denis (Réseau Santé de la Veveyse).



août
Le Centre de formation des soins devient le premier en Suisse romande à obtenir une reconnaissance fédérale EPD ES (Etudes post-diplôme Ecole supérieure).

décembre
Les maternités se regroupent et l'obstétrique se concentre sur le site de Fribourg, conformément aux mesures stratégiques pour améliorer l'efficacité de l'HFR.

décembre
Une convention de collaboration avec l'Hôpital Daler porte ses fruits avec la mise en place d'un « Tumor board » commun autour du cancer du sein.



HFR Fribourg – Hôpital cantonal

Le service se divise en cinq spécialités, avec pour chacune d'elles un chef d'équipe.



- Team hanche** Prof. Emanuel Gautier, médecin-chef
- Team rachis** Dr Gianluca Maestretti, médecin-chef adjoint, en collaboration avec Dr Philippe Otten
- Team pied** Dr Marc Lottenbach, médecin adjoint
- Team genou** Dr Daniel Petek, médecin adjoint
- Team épaule-coude-main** Philippe Vial, médecin adjoint, en collaboration avec Dr Georges Kohut
- Team main** (en projet)
- Urgences**



HFR Tafers

Le service de chirurgie orthopédique couvre tous les domaines de l'orthopédie et de la traumatologie.



- Dr Christoph Marti, médecin-chef
- Dr Ziad Al-Momani, médecin-chef adjoint

HFR Meyriez-Murten
Consultations orthopédiques



HFR Riaz

Le service de chirurgie orthopédique couvre tous les domaines de l'orthopédie et de la traumatologie.



- Dr Olivier Tschopp, médecin-chef
- Dr Attila Güteryüz, médecin adjoint
- Dr Darius Marti, médecin adjoint

Châtel-St-Denis
Réseau Santé de la Veveyse
Consultations orthopédiques

HFR Billens
Consultations orthopédiques

**HFR Fribourg –
Hôpital cantonal**



THEMA

LES ÉQUIPES

HFR Tafers



HFR Riaz



2014
mars
Lancement
du projet Polaris
(mise en œuvre
de la stratégie
2013-2022)

avril
C'est au tour de l'Unité
de soins palliatifs de
quitter l'HFR Châtel-
St-Denis pour le site
de Fribourg (ancienne
Villa St-François);
l'HFR se retire de
Châtel-St-Denis
et remet le bâtiment
au Réseau Santé
de la Veveysse.

juillet
L'HFR inaugure sa
« Stroke Unit », une unité
spécialisée dans le
traitement de l'accident
vasculaire cérébral (AVC).

septembre
Un Centre du traitement
de la douleur bilingue
est désormais
à disposition des
patients souffrant
de douleurs chroniques,
sur les sites de Fribourg
et de Tafers.



La Clinique de chirurgie
orthopédique collabore avec:
- CHUV, Lausanne
- Hôpital de l'Île, Berne
- Hôpital universitaire Balgrist,
Zurich

DIMINUTION DES INFECTIONS DU SITE CHIRURGICAL: TOUT UN PROGRAMME

SURVEILLANCE Dans le domaine de la chirurgie, orthopédique comme générale, le risque d'infection doit être pris au sérieux. Le programme de surveillance, incluant le suivi des patients et le recensement des infections, est une des missions de l'Unité de prévention et contrôle de l'infection (UPCI) de l'hôpital fribourgeois (HFR). Il permet d'améliorer les pratiques et de prévenir ainsi les infections post-chirurgicales. LAETITIA ACKERMANN

Les infections associées à la chirurgie sont l'une des complications les plus redoutées du chirurgien et bien plus encore lors d'implantation de prothèses, ceci en raison des conséquences médicales et des implications économiques qui en découlent. C'est pour cette raison que l'HFR participe au programme suisse de surveillance des infections du site chirurgical, comme 160 hôpitaux et cliniques de Suisse. Conduit par Swissnoso, le centre national de prévention des infections, et l'Agence nationale pour la qualité (ANQ), il a pour but de diminuer le risque d'infections du site chirurgical (voir encadré).

Le programme de surveillance, d'abord initié sur le site de Fribourg en 2011, s'est progressivement déployé à l'HFR Riaz puis l'HFR Tafers. En 2017, il inclut les patients opérés du côlon, d'une prothèse totale de hanche ou de genou, ou d'une appendicite chez l'enfant de moins de 16 ans, soit un total d'environ 600 patients. Outre l'obtention de chiffres, le but principal d'une

telle surveillance est de viser à l'amélioration de la prise en charge médicale à l'HFR.

De bons résultats pour la prothèse de hanche

« Les résultats de la chirurgie prothétique de la hanche sont réjouissants à l'HFR, en dessus de la moyenne nationale », relève le Prof. Emanuel Gautier, médecin-chef transversal de la Clinique de chirurgie orthopédique HFR. Ainsi, de janvier 2011 à octobre 2015 (dernières statistiques mises à disposition par Swissnoso), le taux d'infections observées

était de 1,4 % à l'HFR, pour un taux attendu de 1,8 % lorsque l'on se compare aux hôpitaux de même taille prenant en charge une population similaire à celle de l'HFR. Bien que la prudence soit de mise dans l'interprétation de ces statistiques, le résultat est plutôt positif pour l'hôpital fribourgeois.

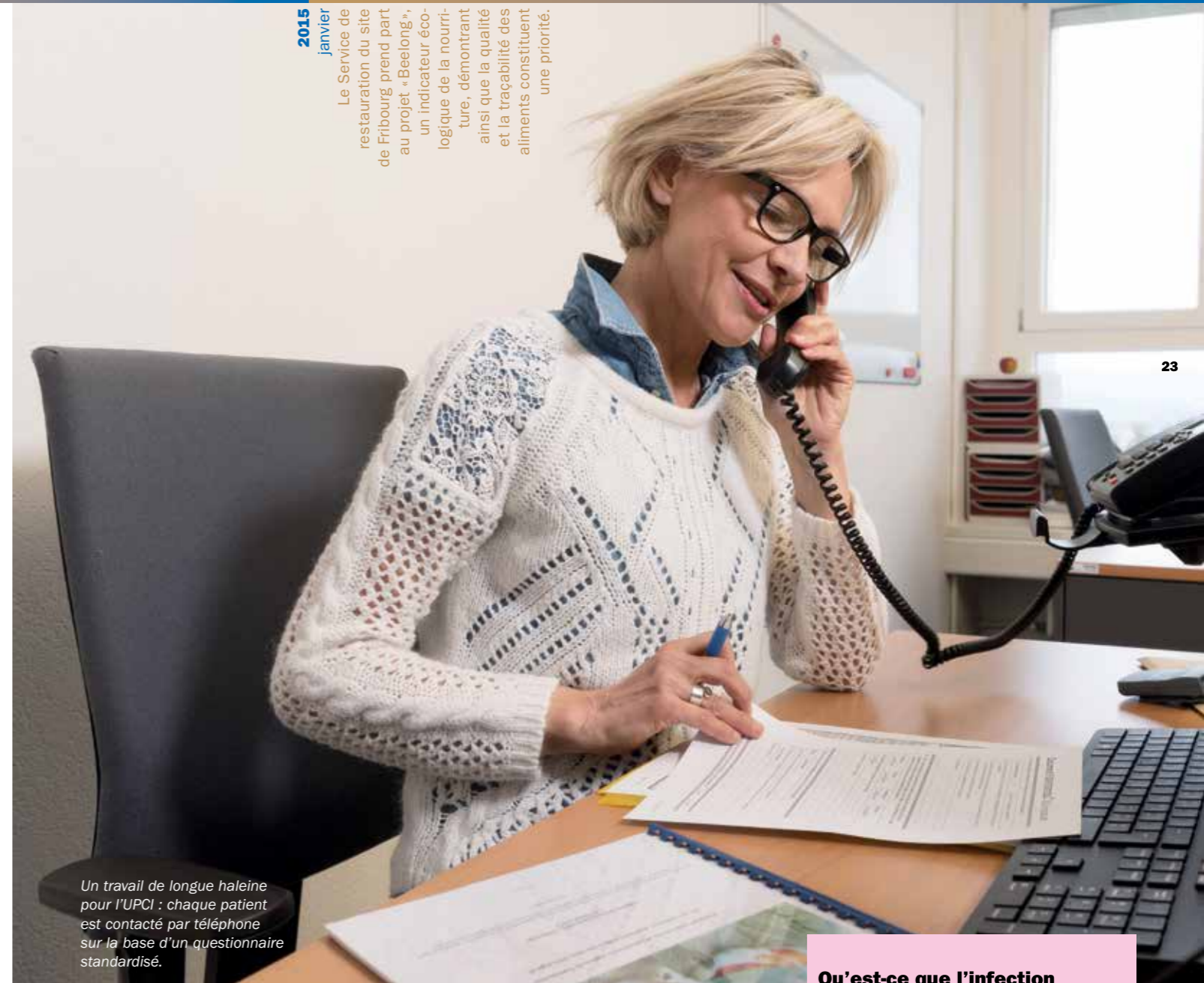
Le but principal du programme de surveillance est de viser à l'amélioration de la prise en charge médicale à l'HFR.

2014
novembre
Première participation de l'HFR au Salon Planète Santé, à Lausanne

novembre
Inauguration des nouveaux locaux des soins intensifs, à Fribourg



2015
janvier
Le Service de restauration du site de Fribourg prend part au projet « Beelong », un indicateur écologique de la nourriture, démontrant ainsi que la qualité et la traçabilité des aliments constituent une priorité.



Un travail de longue haleine pour l'UPCI : chaque patient est contacté par téléphone sur la base d'un questionnaire standardisé.

Le déroulement de l'enquête

L'enquête implique un travail minutieux et de longue haleine pour l'UPCI. La surveillance consiste notamment en la récolte de données médicales définies, au suivi du patient un mois après l'opération et jusqu'à un an après pour l'implantation de prothèses. Chaque patient est contacté par téléphone sur la base d'un questionnaire standardisé et permettant de juger de l'éventuelle survenue d'une infection. Les données anonymisées sont ensuite transmises à Swissnoso annuellement.

En février de chaque année, l'HFR, comme tous les établissements hospitaliers participant à l'enquête, reçoit un rapport des résultats concernant les patients opérés l'année précédente. Ces données sont présentées et discutées entre l'UPCI et le chirurgien référent désigné sur chaque site de l'HFR. Les types d'infections et les dossiers sont à cette occasion revisités dans le but d'identifier des manques ou erreurs et de définir, si besoin, les mesures permettant d'améliorer l'avenir. Le bilan final est rapporté à la commission de lutte contre les infections de l'HFR et fait l'objet d'un rapport transmis à la direction.

Qu'est-ce que l'infection du site chirurgical ?

En termes d'infections nosocomiales, le patient de chirurgie est le plus touché, en grande partie à cause de l'infection du site chirurgical ou Surgical Site Infection (SSI). Selon les chiffres de Swissnoso, cette dernière peut concerner moins de 1% à plus de 20% des personnes opérées, engendrant un prolongement du séjour de plus d'une semaine en moyenne. Par ailleurs, les SSI doublent les coûts d'une opération. Face à ce constat, une des solutions se trouve dans un programme de surveillance épidémiologique, tel que proposé par Swissnoso et l'ANQ. Déjà mis sur pied aux Etats-Unis, ce genre de programme a prouvé son efficacité avec une diminution de 35% des SSI.

2015
avril
Une soixantaine de soldats du bataillon hôpital 2 de Suisse romande entraîne à l'HFR la collaboration avec un hôpital civil en cas de catastrophe.



juin
Le Service mobile d'urgence et de réanimation (SMUR) cantonal est inauguré; il vise à compléter en premier lieu la chaîne des urgences préhospitalières.

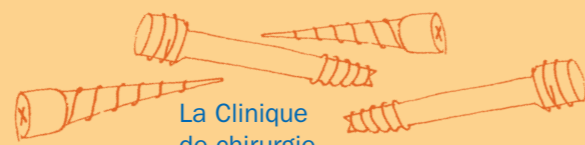


septembre
L'HFR participe à la Seisler Mäss, première foire du district de la Singine.



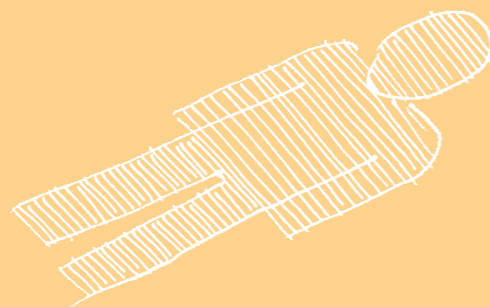
LES SAVOIRS (IN)UTILES SUR LA CLINIQUE DE CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE

FAITS ET CHIFFRES Les 5 opérations les plus courantes sont :
la pose de prothèse de la hanche,
la reconstruction des ligaments du genou,
la correction de déformations du pied,
le traitement des hernies discales et les interventions au niveau
des lésions des ligaments de l'épaule. DANIELA WITTWER



La Clinique de chirurgie orthopédique utilise près de 14'000 vis par an.

L'imagerie médicale permet de visualiser les parties du corps en tranches de 0,6 mm contre 8 à 10 mm il y a dix ans.



L'âge moyen des patients hospitalisés est de 63 ans pour les femmes et 52 ans pour les hommes.

THEMA

septembre
Nouveaux locaux pour la cardiologie, l'angiologie et la pneumologie sur le site de Fribourg

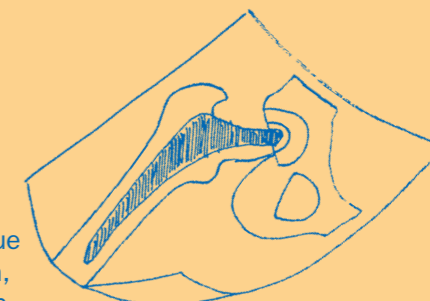
septembre
Ouverture d'un accueil de jour aux soins palliatifs



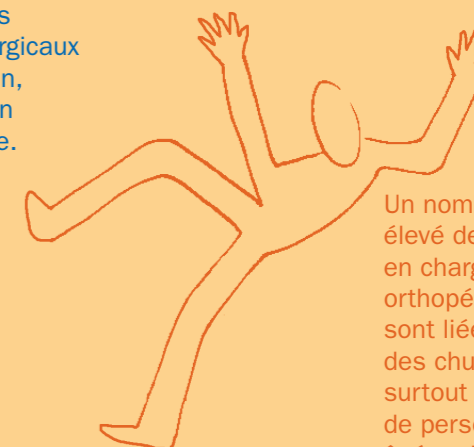
Plus de 10 plateaux d'instruments sont nécessaires pour un changement de prothèse du genou.



Plus de la moitié des opérations proviennent des urgences (58%).



Avant chaque intervention, le chirurgien établit un plan tactique, qui répertorie les gestes chirurgicaux de l'opération, sur un dessin de la fracture.

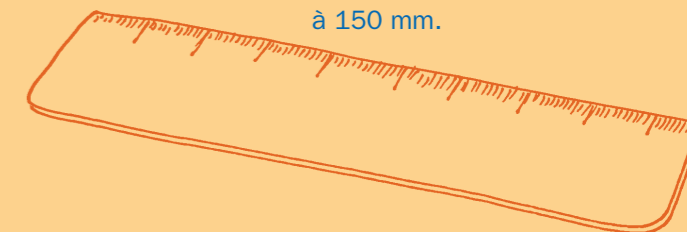


Un nombre élevé de prises en charge orthopédiques sont liées à des chutes, surtout celles de personnes âgées. Fort heureusement, les nouvelles technologies médicales permettent une rémission complète et rapide dans la plupart des cas.



En 2016, les médecins de la Clinique de chirurgie orthopédique ont effectué 17'618 consultations ambulatoires et procédé à 2'687 opérations.

Le diamètre des vis utilisées lors d'opérations de la hanche varie entre 1 mm et 7,3 mm et leur longueur de 4 mm à 150 mm.



2015
octobre
Création de la
fondation Serenitas,
qui a pour but de
promouvoir et soutenir
par des dons
les soins palliatifs

octobre
H24, le premier
magazine de l'HFR,
sort de presse;
destiné à un large public,
il paraît deux fois
par année.

novembre
Mise en place de la
« KidsHotline », une
consultation par
télé-médecine en
collaboration avec
Medi24, afin de
diminuer l'attente aux
urgences pédiatriques
et de soulager le service



Après l'opé-
ration, place
à la phase de
réadaptation
ou de réath-
létisation.



Les Dragons du HC Fribourg-Gottéron
sont déjà des habitués des programmes
proposés par HFR sport, à l'instar d'autres
clubs professionnels.

THEMA

LES SPORTIFS AUX PETITS OIGNONS

HFR SPORT Le sport est un médicament, affirme-t-on outre-Manche. Mais le sport, aussi bon pour la santé soit-il, c'est aussi la blessure. Qui, certes douloureuse, n'en reste pas moins impartiale: elle touche tant le hockeyeur professionnel que le coureur du dimanche... Pour l'éviter, la soigner, l'oublier, l'hôpital fribourgeois a mis sur pied HFR sport, un centre de compétences en médecine du mouvement et du sport. Présentation. ALEXANDRE BRODARD

Pour l'élite autant que pour les amateurs

Le nouveau centre s'adresse à tous les sportifs d'élite du canton et au-delà: les Dragons du HC Fribourg-Gottéron sont déjà des habitués des programmes proposés, à l'instar d'autres clubs professionnels. Une reconnaissance d'HFR sport par Swiss Olympic, l'instance faîtière du sport suisse, est d'ailleurs en cours. Mais toute personne pratiquant une activité physique pour son plaisir et sa santé, quel que soit le niveau de performances recherché, peut bénéficier des conseils des spécialistes de l'HFR.

Non, vous n'êtes pas trop rouillé, ni trop ci, ni trop ça

HFR sport, c'est comme Tintin: pour les 7 à 77 ans. Il n'est jamais trop tôt, ni trop tard pour se (re-)mettre à bouger! Désolé, pas d'excuse. Enfilez vos baskets et marchez, courez, sautez! Faites-vous plaisir, dépassez-vous, mais attention, pas n'importe comment: il faut agir en amont, car ...

... mieux vaut prévenir que guérir

Eculé, l'adage garde pourtant tout son sens: si l'on entend parvenir sans trop d'encombres au sommet du Vanil Noir – ou du Cervin, ou du K2 – un minimum de préparation s'impose. C'est là qu'entrent en jeu les spécialistes du nouveau service de l'HFR. « Lorsque le sportif est encore sain », comme le relève Xavier Dafflon, responsable d'HFR sport et accessoirement sportif d'élite.

Comment préparer efficacement Morat-Fribourg ou sa saison de football? L'équipe multidisciplinaire du centre – orthopédistes, spécialistes en réadaptation, physiothérapeutes, diététiciennes, spécialistes en diagnostic et performance, cardiologues

et pneumologues, notamment – analyse le projet du sportif et lui offre un conseil personnalisé. Au menu: tests d'effort (endurance, force, explosivité), en laboratoire ou sur le terrain, recommandations nutritionnelles, programmes d'entraînement et de récupération, etc. Une approche globale et individualisée, en résumé.

Et si on se blesse quand même?

Légère surestimation de ses capacités, coup tordu d'un adversaire forcément aussi vicieux que malhonnête, fatigue, pure malchance ou tout cela à la fois: malgré une préparation aux petits oignons, ces maudits ligaments croisés se décroisent. Ou alors c'est le poignet qui déguste – satanée racine! Le sportif se transforme alors en patient et fait un tour par la case hôpital. Là, les chirurgiens orthopédistes de l'HFR formés à la médecine sportive, parmi lesquels les Drs Daniel Petek (genou-traumatologie) et Thomas Mészáros (poignet-main), lui remettent tout ça en place.

Avant d'entamer la phase de réadaptation ou de réathlétisation, sous la supervision du Dr Stefan Goetz par exemple, il s'agit d'analyser le champ des possibles postopératoires: un retour à la compétition est-il envisageable, dans quel délai, à quel rythme? Et quid d'une réorientation sportive? Le judo, c'est bien beau, mais la natation serait peut-être plus sage, qui sait? L'équipe d'HFR sport est là pour vous orienter vers la meilleure solution et vous accompagner dans votre démarche.

Ça m'intéresse!

Pour prendre rendez-vous, appelez le T 026 426 89 40 ou envoyez un message à sport@h-fr.ch.

2016
janvier
Externalisation de la
crèche de l'HFR
Fribourg – Hôpital can-
tonal; ce service est
désormais assuré
près de tous les sites
grâce à des mandats
externes.

janvier
L'HFR dispose d'un
Centre métabolique
pour combattre l'excès
pondéral et autres
troubles du comportement
alimentaire.

LA PHYSIOTHÉRAPIE POUR SE REMETTRE SUR PIED

RÉADAPTATION *Il faut parfois du temps pour que des membres opérés retrouvent leur mobilité. Un processus dans lequel les physiothérapeutes jouent un rôle incontournable, comme l'explique Olivier Giet, physiothérapeute-chef à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal.* ALINE JACCOTTET

Un virage mal calculé à ski, un trottoir embouti à vélo ou un geste maladroit en se levant du canapé... Autant d'accidents qui, parfois, nécessitent un passage par le bloc opératoire. Suivra à chaque fois la phase de réadaptation, où le physiothérapeute succède au chirurgien orthopédiste.

A l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal, 25 professionnels travaillent ainsi sur prescription d'un médecin. Dès le premier jour d'hospitalisation, un suivi de physiothérapie est organisé en vue de « récupérer la capacité fonctionnelle le plus vite possible », explique Olivier Giet, physiothérapeute-chef du site de Fribourg. Un retour à domicile est envisagé lorsque les objectifs thérapeutiques sont atteints. S'il s'avère difficile, le patient peut alors être redirigé vers une institution de réadaptation ou un placement en EMS.

Revoir le monde à la verticale

Les physiothérapeutes entrent donc en scène très rapidement: dès le lendemain d'une opération. Leur premier objectif est de faire en sorte que les personnes alitées

puissent s'asseoir. « Nous leur enseignons des techniques pour qu'elles se redressent le plus vite possible. Il s'agit d'enrayer le phénomène de perte d'autonomie lié à l'alitement et à l'immobilisation. L'être humain est fait pour être en position verticale! » souligne le physiothérapeute-chef.

Par la suite, les professionnels de la réadaptation adaptent les moyens auxiliaires – c'est-à-dire tout ce qui permet de se mouvoir de façon autonome, comme les déambulateurs (tintébins, rollators) ou les cannes anglaises – à la pathologie et à l'état du patient opéré des membres inférieurs. Ils effectuent simultanément un contrôle de la fonction respiratoire, qu'ils traitent si nécessaire.

L'épreuve de l'escalier: un moment parfois ardu, surtout pour les personnes âgées.

Lève-toi et marche!

Vient ensuite l'étape cruciale de la marche. Les physiothérapeutes aident la personne opérée à se tenir debout avec le moyen auxiliaire choisi, puis augmentent progressivement le périmètre de marche. Ils lui apprennent ensuite à se mouvoir de façon autonome. Ce qui n'est pas une mince affaire: « Marcher avec des cannes nécessite une certaine maîtrise, qui elle-même demande de l'entraînement », rappelle Olivier Giet.

Ultime moment clé de la phase de réadaptation après une opération en orthopédie: l'épreuve de l'escalier. Il faut pouvoir le monter et le descendre sans aide pour pouvoir retourner vivre chez soi. Un moment parfois ardu, surtout pour les personnes âgées.

Se remettre d'une opération en orthopédie demande donc beaucoup d'énergie. Pour s'épargner une telle épreuve, le physiothérapeute-chef mise sur la prévention (*lire encadré*): « Des gestes adaptés et une bonne hygiène de vie permettent d'éviter beaucoup d'accidents », recommande-t-il.

2016
mars
Après la construction d'un premier bâtiment en 2011, l'HFR Riaz est doté d'un deuxième bâtiment de radiologie.

avril
Un HFR Meyriez-Murten flambant neuf rouvre ses portes après trois ans de travaux, sur une surface doublée.

avril
Inédit en Suisse, un Centre de pédiatrie intégrative est mis en place à l'HFR.



Les physiothérapeutes prennent le relais des chirurgiens orthopédistes.

Comment éviter une mauvaise chute ?

- Portez des chaussures adaptées, c'est-à-dire à votre taille et qui conviennent à vos activités;
- Buvez suffisamment, car les muscles ont besoin d'eau pour fonctionner correctement (1,5 litre à 2 litres au minimum par jour pour un adulte);
- Outre un échauffement en bonne et due forme, prévoyez une préparation physique adaptée avant de faire du sport;
- Veillez à une alimentation équilibrée pour éviter l'ostéoporose et l'arthrose.

2016
avril
Après plusieurs années de travaux, la Clinique de gynécologie et obstétrique présente le nouvel écran de la maternité de l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal.

avril
Vingt ans de collaboration entre l'HFR et les clowns de la Fondation Théodora

Laboratoire



Près de 200 analyses différentes sont possibles...

LE LABORATOIRE, DISCRET MAIS OMNIPRÉSENT

AU SERVICE DES SERVICES Souvent méconnus, le travail et les compétences du laboratoire de l'HFR interviennent pourtant dans presque deux-tiers des diagnostics. Reportage au sein d'un maillon essentiel du système de santé fribourgeois.

FRANK-OLIVIER BAECHLER

Il est 8 heures et le laboratoire de l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal fourmille de monde, une trentaine de personnes au bas mot. « L'équipe de jour a relayé la garde de nuit à 7 heures du matin, avec les demandes d'analyses en provenance des soins intensifs et de l'oncologie », précise le Dr Jean-Luc Magnin, chef du Laboratoire HFR.

Mais... quels types d'analyses, au fait ? « La palette est très large et concerne essentiellement les domaines de la chimie clinique, de l'hématologie, de l'hémostase, de la microbiologie et de l'immunohématologie. Concrètement, il s'agit d'analyser différents fluides biologiques, principalement le sang et l'urine, et d'en interpréter les résultats en vue du diagnostic, de l'adaptation du traitement et du suivi médical », résume le responsable. Avant d'ajouter : « L'intervention du laboratoire est nécessaire à l'établissement de plus de 60 % des diagnostics. En d'autres termes, cela signifie que près de deux patients de l'HFR sur trois bénéficient des compétences de notre service. »

Les patients de l'HFR, mais pas seulement, puisque le laboratoire collabore également avec le Réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM), l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), le Centre médical de la Veveyse ou encore le Service fribourgeois de transfusion sanguine, parmi d'autres structures médicales de la région. Un service de ramassage très poussé permet la collecte et la transmission des échantillons, tant à l'interne qu'avec les divers partenaires sous convention. « L'HFR représente quelque 90 % de notre activité. »

200 analyses possibles

Les premiers dossiers sont arrivés, accompagnés de leurs tubes de prélèvement étiquetés en bonne et due forme. La couleur du bouchon informe en un coup d'œil sur le type d'analyses à effectuer. Une lecture optique permet une reconnaissance immédiate du patient, du service, de la personne en charge du prélèvement et des analyses demandées. La traçabilité est assurée. « Près de 200 analyses différentes sont possibles. Parmi les plus courantes figurent le contrôle de la coagulation, de

la formule sanguine et des fonctions des organes vitaux comme le rein, le foie ou le cœur », indique le chef de service.



septembre
Après la mise en place d'un bachelier en médecine en 2008, le Grand Conseil plébiscite celle d'un master ; l'HFR joue ainsi un rôle de premier plan dans le domaine de la formation des futurs médecins.

septembre
L'HFR propose des prestations en endocrinologie pédiatrique.

octobre
Un franc succès pour l'HFR à la Foire de Fribourg, en tant qu'invité d'honneur



En 2016, pas moins de 230'000 dossiers ont été traités par le laboratoire de l'HFR, 365 jours par an et 24 heures sur 24. « Chaque dossier nécessite jusqu'à 20 analyses différentes. Je vous laisse faire le calcul », glisse le Dr Magnin, qui peut compter sur une équipe d'une centaine de collaborateurs – soit 56 équivalents plein-temps – sur quatre sites de l'HFR. « Un peu plus de la moitié travaille ici à Fribourg, le reste de l'équipe se répartissant entre Meyriez-Murten, Riaz et Tafers. Tout ce qui est urgent ou routinier doit pouvoir être effectué sur chacun des sites, selon des procédures totalement uniformisées. Une même analyse donnera le même résultat partout, ce qui exclut tout problème en cas de transfert d'un patient. Notre activité est parfaitement transversale », se félicite le responsable. Le laboratoire joue également un rôle important dans la formation et participe à plusieurs activités de recherche.

Une technologie de pointe

Un simple balayage visuel du laboratoire suffit à s'en convaincre: aussi compétent soit-il, le personnel doit pouvoir s'appuyer sur une technologie de pointe et un degré d'automatisation toujours plus grand. Dr Jean-Luc Magnin: « Augmenter la cadence de traitement des échantillons, accélérer l'obtention des résultats



et réduire le risque d'erreur, tels sont les avantages de l'innovation technologique. De plus, cette dernière nous permet d'absorber en grande partie la hausse régulière de l'activité de notre service, que j'estime de 50 à 70 % en dix ans et entre 5 et 6 % pour la seule année 2016. Les automates, cela dit, connaissent aussi des limites et les compétences humaines restent indispensables et complémentaires, tant pour les cas spéciaux qu'en termes d'interprétation des résultats. La communication avec les médecins et les soignants constitue également une étape primordiale. »

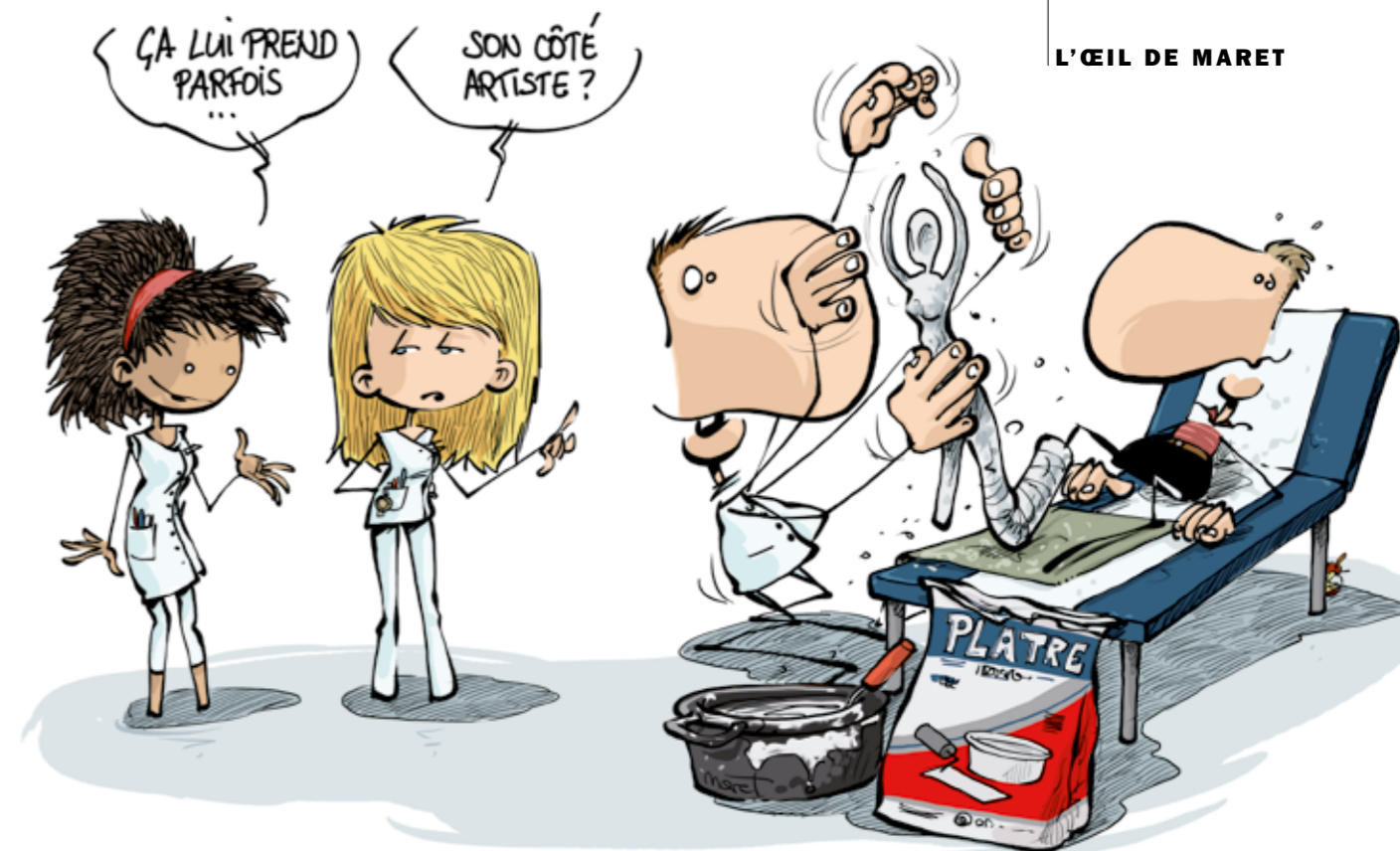
En fin de processus, les échantillons sont conservés pour une durée normale d'une semaine, qui peut s'étendre jusqu'à six mois en cas de demande spéciale ou de possible contestation (présence de drogue dans l'urine, par exemple).

Quid du respect des procédures et de la sécurité des installations? « Toutes les 12 heures, des contrôles de qualité sont effectués sur les appareils. Il s'agit d'analyses standardisées, avec vérification des résultats. Nous les planifions en fonction de l'activité », expose le chef du laboratoire, avant de conclure: « Tous les 18 mois, des audits externes sont réalisés par le Service suisse d'accréditation conformément aux normes internationales de qualité ISO

17025 et 15189, selon des exigences très strictes. De quoi remplir au mieux notre rôle de service aux médecins, dans l'intérêt des patients. »

Sus aux infections!

Dans un bâtiment annexe, de l'autre côté de la route d'accès à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal, le laboratoire de microbiologie prend en charge le diagnostic des infections bactériennes, virales et tuberculeuses: VIH, mononucléose, borréliose de Lyme, rubéole, SARM, pneumocoques, tuberculose ou encore infections nosocomiales, pour n'en citer que quelques-unes. « La microbiologie est spécifique à Fribourg et n'est pas effectuée sur les autres sites de l'HFR. Une quinzaine de laboratoires, toutes spécialisées en microbiologie, traquent au quotidien bactéries, champignons et parasites dans différents prélèvements effectués chez les personnes malades », explique le Dr Jean-Luc Magnin, chef du Laboratoire HFR. Principale différence avec la partie chimie et hématologie? « De nombreuses interventions restent manuelles, mais les évolutions technologiques révolutionnent le domaine de la microbiologie depuis ces dernières années. »



LE SAVIEZ-VOUS ?

Bien hydratés durant tout l'été (et aussi le reste de l'année!)

La déshydratation correspond à une diminution excessive de l'eau contenue dans l'organisme. Comment l'éviter? Y a-t-il des personnes à risque? Le point avec Nathalie Bartolucci, responsable Nutrition et diététique de l'HFR. FRANK-OLIVIER BAECHLER

Quelle quantité de liquide est-il conseillé d'ingurgiter quotidiennement?

La Société suisse de nutrition préconise de boire au minimum 1 à 2 litres par jour, de préférence sous forme de boissons non sucrées telles que l'eau du robinet, l'eau minérale ou les tisanes aux fruits ou aux herbes. « Le reste est fourni par les aliments solides, comme les fruits et légumes, qui contiennent jusqu'à 95 % d'eau », précise Nathalie Bartolucci.

Toutes les boissons disposent-elles des mêmes propriétés hydratantes?

Dans la pyramide alimentaire, le lait, les jus de fruits, les sodas ou encore les produits alcoolisés ne sont pas classés dans le groupe des boissons, en raison de l'apport calorique important qu'ils fournissent à l'organisme. De ce fait, ils ne devraient pas être consommés dans le but d'étancher la soif. « Aussi rafraîchissante soit-elle, une bière hydratera moins que de l'eau », prévient la diététicienne. « De plus, le sucre appelle le sucre et des sodas passeront moins la soif. »

Que faire en cas de canicule?

« Il faut avant tout boire en suffisance, sans attendre la soif et en évitant les boissons alcoolisées ou très sucrées », recommande Nathalie Bartolucci. Limiter les efforts physiques, porter des vêtements légers, rafraîchir le corps par des compresses, des douches ou des bains froids, ainsi que privilégier les repas froids et rafraîchissants font partie des autres mesures de bon sens à appliquer lors de fortes chaleurs.

Certaines personnes sont-elles particulièrement sujettes à la déshydratation?

Les nouveau-nés et les petits enfants, les femmes enceintes, les personnes souffrant de maladies mentales – ou dont la capacité cognitive est réduite – et les sportifs font partie des groupes à risque. « Les personnes âgées, en raison de la diminution de la sensation de soif et de la teneur corporelle en eau, présentent également un risque plus important de déficit hydrique. Il s'agit de les sensibiliser au problème et de leur porter une attention particulière », souligne Nathalie Bartolucci.

LE DESTIN MONDIAL D'UN DÉSINFECTANT FRIBOURGEOIS

PRÉVENTION DES INFECTIONS Mise au point à l'Hôpital cantonal de Fribourg, pionnier dans le domaine, la solution hydro-alcoolique de William Griffith a révolutionné l'hygiène hospitalière des trente dernières années.

FRANK-OLIVIER BAECHLER

Avant de s'occuper du patient : se désinfecter les mains, toujours.

La petite histoire raconte que, lassé par les grèves incessantes qui paralysent son pays dans les années 1970, le pharmacien anglais William Griffith décide de prendre le chemin de la Suisse. Il s'installe alors à Genève, travaille un temps à la pharmacie principale de la ville, avant d'être engagé à l'Hôpital cantonal de Fribourg. C'est là que le Britannique développe, au début des années 1990, un gel hydro-alcoolique de désinfection des mains afin de limiter les infections nosocomiales (c'est-à-dire contractées au cours d'une hospitalisation).

« La solution alcoolique de William Griffith a remplacé le geste traditionnel du lavage des mains à l'eau et au savon, en vigueur depuis des décennies », explique le Prof. Christian Chuard, spécialiste en infectiologie et en analyses de microbiologie médicale à l'HFR. « Dotée d'un pouvoir antiseptique extraordinaire et très bien acceptée par la peau, cette innovation a révolutionné l'hygiène hospitalière de ces trente dernières années », estime le médecin, qui souligne le rôle pionnier joué par l'Hôpital cantonal de Fribourg et l'équipe alors chargée de la prévention des infections. « Lorsque je suis arrivé à Fribourg, en 1994, l'utilisation

du produit mis au point par Griffith était déjà bien implantée, soutenue par des campagnes de promotion ciblées », se souvient le Prof. Chuard. A cette époque, aucun brevet n'est déposé et les hôpitaux suisses se passent la formule librement.

Le destin mondial de la solution alcoolique mettra toutefois du temps à se dessiner. Retourné à Genève avec sa formule, William Griffith trouve un appui décisif en la personne de l'épidémiologiste Didier Pittet, responsable du Service « prévention et contrôle de l'infection » aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). « Le charisme et le grand talent de communicateur du Prof. Pittet ont contribué de manière importante à l'adoption et à la diffusion du produit », indique le Prof. Chuard.

Campagne mondiale de l'OMS

Les échos sont positifs, l'idée fait son chemin. Bientôt, l'Angleterre impose le désinfectant dans tous ses hôpitaux. En 2005, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) élabore un plan d'action, que rejoignent 171 des 194 Etats membres de l'ONU. Gracieusement livrée à l'OMS, la recette de Griffith peut désormais

être fabriquée localement et à moindre coût dans le monde entier. Dès 2009, une journée mondiale – le 5 mai – promeut l'hygiène des mains auprès du personnel de santé.

Bien sûr, il y a eu quelques résistances. « Aux Etats-Unis, il a fallu vaincre la réglementation « pompiers », qui interdisait la présence de grandes quantités de produits inflammables dans les hôpitaux », glisse le Prof. Chuard. Dans les pays musulmans, des voix s'élèvent contre le désinfectant, qui contient de l'alcool : le Coran en interdit l'ingestion. Une étude démontre alors que la solution ne pénètre pas dans le corps et la Ligue islamique mondiale en approuve l'utilisation.

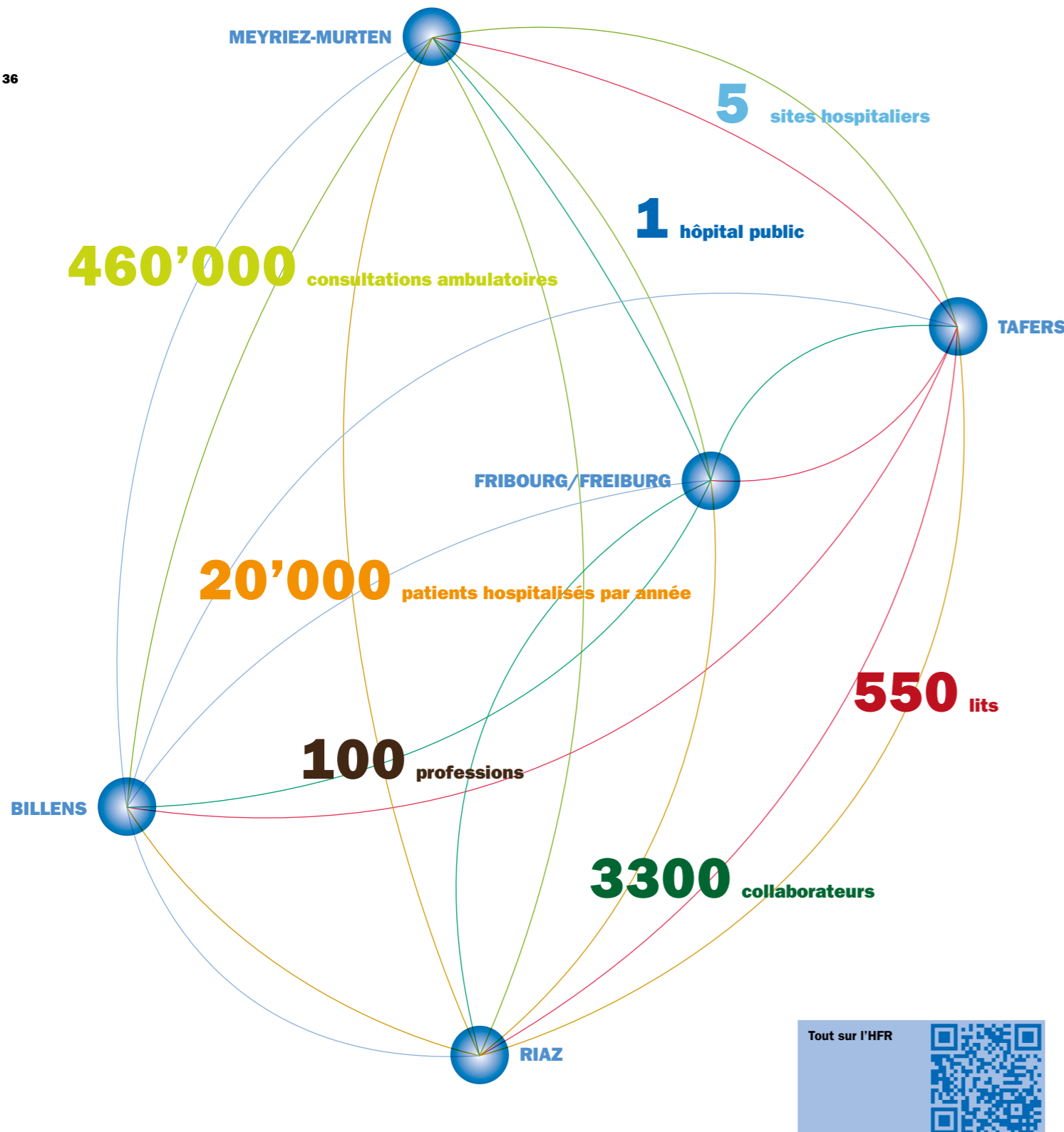
Aujourd'hui, les résultats sont là : la solution hydro-alcoolique est utilisée dans près de 20'000 hôpitaux disséminés dans la quasi-totalité des pays de la planète. Les spécialistes estiment à 8 millions le nombre de vies ainsi sauvées chaque année dans le monde. Mais la lutte contre les infections se poursuit : en Suisse, plusieurs dizaines de milliers de personnes par an sont touchées par les maladies nosocomiales.

« Des dizaines de désinfections quotidiennes »

Afin de protéger les patients, mais aussi les soignants eux-mêmes, un protocole impose à ces derniers de se désinfecter les mains en de nombreuses occasions au cours d'une journée de travail. « Cela peut représenter des dizaines de désinfections quotidiennes », observe le Prof. Christian Chuard. Les directives de l'OMS sur l'hygiène des mains déterminent cinq moments-clés pour la désinfection des mains :

- avant de toucher un patient ;
- avant d'effectuer une manipulation ou un acte invasif, tel qu'un prélèvement sanguin, la réfection d'un pansement ou le placement d'un cathéter ;
- en quittant un patient, s'il y a eu contact direct avec ce dernier ;
- lorsqu'existe un risque d'avoir été exposé à des liquides biologiques, tels que sang, salive, urine ou vomis ;
- après un contact avec des objets ou des surfaces dans l'environnement immédiat du patient (lit, table de nuit, etc.), même si ce dernier n'est pas présent.

DES SOINS DE QUALITÉ. POUR TOUS. TOUJOURS.



HFR Billens

Rue de l'Hôpital 1, 1681 Billens, T 026 651 61 11

- Prestations médicales**
- Réadaptation cardiovasculaire
 - Réadaptation générale
 - Réadaptation respiratoire
 - Consultations spécialisées (chirurgie, orthopédie, cardiologie ambulatoire)

HFR Fribourg – Hôpital cantonal

Case postale, 1708 Fribourg, T 026 426 71 11 (dès le 25.09: T 026 306 00 00)

- Prestations médicales**
- Anesthésiologie
 - Angiologie (vaisseaux)
 - Antalgie (Centre du traitement de la douleur)
 - Cardiologie et cardiologie invasive (coronarographie)
 - Chirurgie générale
 - Dermatologie
 - Endocrinologie-diabétologie
 - Gastroentérologie (système digestif)
 - Gynécologie
 - Hématologie (sang)
 - Imagerie radiologique
 - Immuno-allergologie
 - Infectiologie
 - Médecine du sport
 - Médecine interne générale
 - Médecine nucléaire
 - Médecine physique et de réadaptation
 - Centre métabolique (troubles alimentaires et obésité)
 - Néonatalogie
 - Néphrologie et dialyse (reins)
 - Neurologie (cerveau et nerfs)
 - Obstétrique (grossesses et accouchements)
 - Odontostomatologie (dents et bouche)
 - Oncologie (cancers)
 - Ophtalmologie (yeux)
 - Orthopédie et traumatologie
 - ORL (oreilles, nez et gorge)
 - Pédiatrie (dont Centre de pédiatrie intégrative)
 - Pneumologie (poumons)
 - Centre de la prostate (en collaboration avec l'Hôpital Daler)
 - Radiothérapie
 - Rhumatologie
 - Centre du sein (en collaboration avec l'Hôpital Daler)
 - Soins intensifs
 - Soins palliatifs
 - **URGENCES (24 heures sur 24, 7 jours sur 7)**

HFR Meyriez-Murten

Chemin du Village 24, 3280 Meyriez, T 026 306 70 00

- Prestations médicales**
- Affections psychosomatiques
 - Angiologie (vaisseaux)
 - Cardiologie
 - Chirurgie générale
 - Chirurgie orthopédique
 - Consultations douleur
 - Consultations mémoire
 - Endoscopie gastroentérologique (système digestif)
 - Gériatrie aiguë

- Imagerie radiologique
- Médecine chinoise et acupuncture
- Médecine de plongée
- Médecine du sommeil
- Médecine du sport
- Médecine interne générale
- Médecine physique et réadaptation
- Neurologie (cerveau et nerfs)
- Oncologie (cancers)
- Pédiatrie
- Pneumologie (poumons)
- Psychiatrie (en collaboration avec le RFSM)
- Réadaptation (réadaptation gériatrique, réadaptation musculo-squelettique, neuro-réadaptation), avec bassin thérapeutique
- Soins palliatifs
- Urologie
- **PERMANENCE (du lundi au vendredi de 7 h30 à 21 h30, le week-end et les jours fériés de 8 h30 à 21 h30)**

HFR Riaz

Rue de l'Hôpital 9, Case postale 70, 1632 Riaz, T 026 919 91 11

- Prestations médicales**
- Anesthésiologie
 - Angiologie (vaisseaux)
 - Cardiologie
 - Chirurgie générale
 - Gastroentérologie (système digestif) et endoscopie
 - Gériatrie aiguë
 - Gynécologie
 - Imagerie radiologique
 - Médecine gériatrique
 - Médecine interne générale
 - Néphrologie et dialyse (reins)
 - Obstétrique (grossesses / consultations uniquement)
 - Oncologie (cancers)
 - ORL (oreilles, nez et gorge)
 - Orthopédie et traumatologie
 - Pédiatrie
 - Réadaptation gériatrique
 - **URGENCES (24 heures sur 24, 7 jours sur 7)**

HFR Tafers

Maggenberg 1, 1712 Tafers, T 026 306 60 00

- Prestations médicales**
- Anesthésiologie
 - Antalgie (Centre du traitement de la douleur)
 - Cardiologie
 - Chirurgie générale
 - Gastroentérologie (système digestif)
 - Gériatrie aiguë
 - Gynécologie (consultations uniquement)
 - Imagerie radiologique
 - Médecine interne générale
 - Oncologie (cancers)
 - Orthopédie et traumatologie
 - Pneumologie (poumons)
 - Réadaptation
 - Réadaptation gériatrique
 - Urologie (consultations uniquement)
 - **URGENCES (24 heures sur 24, 7 jours sur 7)**

A Châtel-St-Denis, des consultations de chirurgie et d'orthopédie ainsi que des examens radiologiques sont proposés par des spécialistes de l'HFR au Centre médical de la Veveysse.

GAGNEZ AVEC L'HFR!

L'HFR célèbre cette année ses 10 ans d'existence. Pour fêter cet anniversaire, nous vous offrons la possibilité de gagner 10 beaux prix. Envie de tenter votre chance? Répondez simplement aux questions ci-dessous.

À GAGNER

- 1^{er} prix: un vélo à choix d'une valeur de 1'000 francs chez Menoud-Bike, à Givisiez (offert par Menoud-Bike et l'HFR)
- 2^e prix: un vélo à choix d'une valeur de 1'000 francs chez Cycles Pache, à Avry-sur-Matran (offert par Cycles Pache et l'HFR);
- 3^e prix: un bon d'achat d'une valeur de 1'000 francs chez Velomichael, à Guin (offert par Velomichael et l'HFR);
- 4^e prix: un bon d'achat d'une valeur de 200 francs chez Big Friends, à Tavel (offert par Big Friends);
- 5^e prix: un bon d'achat d'une valeur de 100 francs chez Big Friends, à Tavel (offert par Big Friends);
- 6^e prix: un bon d'achat d'une valeur de 50 francs chez Big Friends, à Tavel (offert par Big Friends);
- 7^e au 10^e prix: une trousse d'urgence et une clef USB aux couleurs de l'HFR.



Concours H24 – édition N° 3 (automne 2016)
Notre objet mystère était un plâtre.

Félicitations aux lauréats!

1^{er} prix (bon pour une visite guidée en groupe à la découverte de la Vieille-Ville de Morat): Manuela Ruffiner, Fribourg. 2^e au 7^e prix (trousse d'urgence et clef USB): Monica Conte, Aldesago; Evelyne Crot, Fribourg; Eva Eggenberger, Courtaman; Blanche Sansonnens, Ollon; Delphine Shasivari, Avenches; Liliane Wyssmüller, Morlon.



COUPON RÉPONSE

Concours « Gagnez avec l'HFR! » (édition printemps 2017)

Vous trouverez toutes les réponses dans ce magazine. Bonne chance!

1. En quelle année a été fondé l'HFR?
2. Combien de patients ont été soignés à l'HFR en 10 ans?
3. Quel est l'âge moyen des patientes hospitalisées en orthopédie?
4. Dans quelle tranche horaire faudrait-il éviter de s'exposer au soleil?
5. Quel club de sport d'élite profite déjà des compétences d'HFR sport?

Nom/prénom: Rue, no:

NPA, lieu: Téléphone: E-mail:

Bulletin à envoyer par courrier à: hôpital fribourgeois (HFR), service de communication, case postale, 1708 Fribourg. Vous pouvez également déposer ce bulletin à l'une des réceptions des sites hospitaliers de l'HFR ou envoyer vos réponses par e-mail à l'adresse info@h-fr.ch, en indiquant vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone.

Conditions de participation. Ce concours est ouvert à tous, à l'exception des collaborateurs de l'HFR. Les prix ne peuvent pas être convertis en espèces. Un seul bulletin par personne est autorisé. Aucune correspondance ne sera échangée. Tout recours juridique est exclu. **Déai de participation: 15 septembre 2017.** Les gagnants seront avertis par courrier.

MERCI À NOS PATIENTES ET À NOS PATIENTS, QUI PLACENT AVEC CONFIANCE LEUR SANTÉ ENTRE NOS MAINS.

MERCI À NOS PARTENAIRES, QUI NOUS ÉPAULENT AU QUOTIDIEN DANS NOTRE MISSION.

ET MERCI À NOS COLLABORATRICES ET À NOS COLLABORATEURS, QUI S'ENGAGENT SANS COMPTER POUR LE BIEN DE LA POPULATION FRIBOURGEOISE.

L'HFR VOUS DOIT TOUT.

IMPRESSUM

Editeur

hôpital fribourgeois (HFR)

Responsable de la publication

Jeannette Portmann, chargée de communication

Responsable de la rédaction

Alexandre Brodard, rédacteur / chargé de communication suppléant

Textes*

Service de communication:
Laetitia Ackermann (LA)
Alexandre Brodard (AB)
Jeannette Portmann (JP)
Daniela Wittwer (DW)
Rédacteurs indépendants:
Frank-Olivier Baechler (FOB)
Aline Jaccottet (AJ)

Traduction

Service de traduction de l'HFR:
Daniela Lugnbühl Germann, Aline Reichenbach Barry
Traductrice indépendante: Aurelia von Zeerleder

Photos

Charly Rappo, Maud Chablais,
Armée suisse, tissot-mayenfisch.com

Conception/réalisation

millefeuilles

Impression

Sensia

Tirage

6000 exemplaires, en deux éditions
(française et allemande)
Paraît deux fois par an

Edition électronique



www.h-fr.ch > L'HFR > Téléchargements > Magazine

Vous souhaitez réagir à un article? Envoyez un message à info@h-fr.ch.

Pour une meilleure lecture, les termes utilisés sont déclinés la plupart du temps uniquement au masculin. Bien entendu, les textes font référence aussi bien à des femmes qu'à des hommes.

* Une reprise, même partielle, des articles d'H24 doit obtenir l'autorisation de l'hôpital fribourgeois. La mention de la source est obligatoire.

